

# Noël

Autor(en): **Farre, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **24 (1956)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-570915>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# NOËL

Cheminée, flammes et feu. Braises ardentes, approche de Noël.

Chambre. Désordre. Livres, livres encore, livres partout papiers, poèmes, essais, tableau, musique.

Chien.

Pluie et vent. Tourmente.

Autour les bruits de la maison.

J'ai tout.

Ma femme et mes enfants sont partis voir les magasins illuminés de la capitale. Je les aime comme il n'est pas possible d'aimer, à me faire couper bras et jambes, à me faire vider le corps de son sang, à me faire brûler vif.

Et pourtant . . . J'ai renoncé à vous camarades, j'ai renoncé à vous, parce qu'aucun d'entre vous n'a su m' montrer le visage de l'amour, aucun, celui de la charité, aucun celui du sacrifice . . .

Qu'importe! Amitié, amitié, comme je t'ai attendue. Comme j'ai repoussé tous tes simulacres, comme le temps a passé.

Si mon bonheur n'est pas absolu, si mon amour pour ma femme est rongé de tristesse si les jeux de mes enfants m'ennuient parfois, je sais le nom de cette absence.

Corps d'un ami.

Lymphe recueillie comme une hostie au fond de ma bouche.

Corps d'un ami.

Entre vous tous et moi, j'ai mis la distance, j'ai mis la forêt et j'ai mis le temps.

Maintenant je suis tranquille que personne ne viendra, et je pourrais emporter au fond de moi-même,

comme un écrin vide, la place que je t'ai réservée.

Gemme inconnue, pierre philosophale, ami que les temps présents ne sont pas encore assez dignes de créer.

Absence qui restera pure pendant que ma chair et mes os pourriront.

Vide absolu.

L. Farre.